

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 juillet 1772

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 13 juillet 1772, 1772-07-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1760>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon très cher ami, mon très illustre philosophe, Mme de Saint-Julien qui veut bien se charger de ma lettre...

Résumé

- dire à Rochefort [d'Ally] qu'il lui faut davantage d'informations.
- L'affaire [de l'élection annulée de Delille et Suard]. « Votre chut ». Veut être « français suisse et libre ». Persécution des gens de lettres. S'intéresse au procès de Morangiés

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.34

Identifiant1530

NumPappas1233

Présentation

Sous-titre1233

Date1772-07-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D17824. Pléiade XI, p. 20-21

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceoriginal, d., s. « V. », 3 p.

Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 137-138, copie Oxford VF,

Lespinasse III, p. 93-98

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

17 juillet 1773. Voltaire à D'Alembert
13 juillet 1773.

137

59

Mon très cher ami, mon très illustre philosophe,
Madame de P. Julian, qui avait bien chargé de
ma lettre, me fournit la consolation et la liberté de
vous écrire comme je pense.

Plus nul combien j'ai du être affligé et indigné
de l'aventure des deux académiciens. vous imaginez
que celui qui devait être le sujet, le plus intérêt de
l'Académie, en a voulu être le personnage. Les
prolétaires et le peuple me font une égale peine, je pense
et je, que cabales, jalousies et malhonneur, je l'assure
tous les jours les causes secondes aux premières qui
me retiennent dans l'attente. il est plus doux
de faire des motions que de faire des grâces.
mais ma bêtise ne m'empêchera pas d'être toujours
uni avec les gens de bien. c'est à dire avec vos amis,
à qui je vous prie de me recommander.

Yéki. Chuit est fort bon, mais il n'est pas mal
d'entendre de la part de Dieu à tous ceux qui commandent
[de l'Académie. 1. 11-12. 1773. Let. 75. Se Mettra]

être persister. De rire, et de continuer tranquillement, je crois que, il est où, cherche à persister à trois, que de l'écrit, et ce qu'il peut être, quelques charlatans — heureux, et quelques fauves, sans aucun mérite. Il faut un terrible fond de philosophie pour être invincible à tout cela. mais vous savez, qu'il n'y a que le monde.

Ce qui se passe dans le nord n'est pas plus agréable. M. Darnemare a joué une scène qui fait lever les épules et qui fait frémir. j'aime en effet mieux être français que danois, suédois, polonais, Russes, brésiliens ou autres ; mais je veux être français solitaire, français éloigné, échancré, français suisse et libre.

Je m'intéresse beaucoup à l'étrange procès de M^e de Kerouzée. mes propres liaisons ont été avec la famille. je le crois excessivement imprudent. je pense qu'il a voulu emprunter à de l'argent étranger à propos, et au hasard de ne point payer. que dans l'erreur de l'illusion, et d'une conduite assez mauvaise il a signé des billets avant de recevoir

l'argent. c'est une absurdité ; mais toute cette affaire est absurdé comme bien d'autres. Si vous voulez savoir de Racine je vous prie de lui dire qu'il me fait beaucoup plus déclinaison que j'en ai nommé à domino. les avocats démontent tant délicatement, les faits qui devraient être éclaircis le tout si peu ; les raisons plausibles que chaque partie allégue sont tellement au contraire de mauvaises raisons, qu'on est tenté de laisser tout là. un traité de métaphysique n'est pas plus obscue. et j'aime autant les digressions de Mallebranche et d'Amadou, que la querelle de Dujonquay. c'est pour tout le cas de dire l'admirable mundum disputationi eorum.

Je ne veux toujours à conclure qu'il faut cultiver le jardin, et que l'on ne peut rien que sur la fin de sa vie. pour vous, il me parait que vous avez raison dans la force de votre âge. mais vous bien, mon cher philosophe, c'est là le grand point. je m'offusque beaucoup ; et si je suis quelquefois Jean qui pleure, et qui rit, j'ai bien peur d'être Jean qui râle ; mais je suis souvent Jean qui vous aime.

U.

Vente Kra 13 déc. 1928

A J'Allemert

13 juillet 1772

M. 5580